

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 6 (1899-1900)
Heft: 6

Artikel: La traduction française de l'"Antlitz der Erde" de M. Suess
Autor: Lugeon, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La traduction française de l' « Antlitz der Erde » de M. Suess

par le Dr MAURICE LUGEON

Parmi les grandes manifestations de la pensée humaine que la géologie ait jamais inspirées, la *Face de la terre*, par M. E. SUESS, doit être placée au premier rang. Sans doute, les multiples synthèses, pour ainsi dire périodiques, qu'on a vu apparaître au fur et à mesure du développement des sciences géologiques ont toutes droit à notre admiration. En leur temps, les œuvres des fondateurs de la géologie, comme les a si justement dénommés Sir Archibald Geikie, les œuvres des Desmarest, des Hutton, des Pallas, des de Saussure, des Werner, des de Buch, des Cuvier, des Smith et des Lyell, etc., pour ne citer que des disparus, ont eu une influence considérable et ont provoqué chaque fois une marche rapide vers le progrès. Toutefois, l'énorme accumulation de faits rassemblés dans plus d'un siècle de travail et de persévérance n'avait pas fait l'objet d'une coordination éclectique. Il appartenait à un esprit très critique, doublé de l'érudit et de l'observateur, servi par une admirable méthode, de comprendre et fondre ensemble ces multiples analyses et d'en faire jaillir la vraie synthèse.

C'est là l'œuvre de l'éminent professeur de Vienne.

Ce n'est point ici le lieu de revenir sur cette grande conception. Chacun la connaît ou doit essayer de la connaître plus à fond, ainsi que l'a si justement dit M. Marcel Bertrand : « Celui-là nous paraît presque le plus avancé dans notre science, qui a le mieux compris ce livre. »

Ce que nous tenons à signaler ici, comme fait nouveau, c'est la traduction française¹ des trois premières parties de l'*Antlitz der Erde*, les seules parues jusqu'ici. Cette traduction a été dirigée par l'un des plus érudits des géologues, l'auteur du *Catalogue des bibliographies géologiques*, M. Emmanuel DE MARGERIE, aidé d'une partie de l'élite des

¹ La *Face de la terre* (Das Antlitz der Erde), par E. Suess, professeur à l'université de Vienne, traduit avec l'autorisation de l'auteur et annoté sous la direction de EMMANUEL DE MARGERIE. Tome I (1897), avec deux cartes en couleur et 122 figures, 20 fr. Tome II (1900), avec deux cartes en couleur et 128 figures, 20 fr. (Paris, Armand Colin et Cie.)

géologues et géographes de France. C'est dire combien la traduction offre toutes les garanties, la fidélité aussi absolue que possible, lorsqu'on sait que les chapitres ont été transcrits par les plumes autorisées de M. DE MARGERIE, MICHEL-LÉVY, KILIAN, HAUG, DEPÉRET, SIX, parmi les géologues; GALLOIS, RAVENEAU, BERNARD, SCHIRMER, ZIMMERMANN et POIRAUT parmi les géographes.

On lira avec grand intérêt la magistrale préface, une des plus remarquables en ce genre, écrite par M. MARCEL BERTRAND, l'un des grands disciples de M. E. Suess, sinon son égal dans les grandes conceptions synthétiques.

Les traducteurs ont tenu à respecter totalement le texte de l'édition allemande. Malgré le temps qui sépare les deux éditions, il n'eût point été prudent, il eût même été dangereux de s'y prendre autrement. Mais cela ne veut pas dire que l'œuvre française ne se distingue pas de l'originale. Celle-ci a été imprimée de 1883 à 1888. Depuis, les explorations ont été poussées avec une telle passion dans toutes les parties du monde que bien des chapitres écrits par Suess eussent peut-être été quelque peu modifiés si l'auteur avait dû les refaire. Mais telle est la sûreté du coup d'œil du grand critique qu'il est peu de pages qui paraissent déjà anciennes. L'œuvre originale fera date dans l'histoire de la géologie, c'était là la raison fondamentale qui obligeait à la respecter, mais on pouvait la compléter. Dans le chapitre sur les fragments du continent indien, le traducteur a adjoint un appendice tiré d'un mémoire ultérieur où l'auteur avait donné un complément naturel de son étude. Ailleurs, pour ne pas dire partout, des bibliographies des œuvres nouvelles ont été ajoutées en notes, avec des fréquentes analyses, courtes mais concises, de ces nouveaux matériaux. Le soin particulier apporté à ces adjonctions fait que la *Face de la terre* est pour ainsi dire vivifiée, d'autant plus qu'un esprit vraiment éclectique a présidé dans l'énoncé de ces bibliographies. A ce titre, l'œuvre traduite rend un tel service que sa place est toute marquée à côté de l'originale. Ajoutons encore que les éditeurs, MM. Colin et C^{ie}, n'ont pas hésité à adjoindre de nombreux clichés nouveaux, et l'on aura une idée du service considérable rendu par M. de Margerie et ses collaborateurs non seulement aux géologues de langue française, mais à tous ceux pour lesquels l'ouvrage de l'illustre Suess, marque bien une aube nouvelle de la géologie après le siècle écoulé.
